

# Tomates

## Une filière tournée vers l'export

Considéré comme le principal fournisseur de tomates de l'Union Européenne, le Maroc dispose d'un important potentiel et affiche des performances en termes de production et de rendement, compte tenu de son climat favorable et de son savoir-faire avéré. Toutefois, la filière tomates reste très peu valorisée et ne permet pas la pleine exploitation de son potentiel.

**Nargys ES-SETTE**



**D**epuis le lancement du Plan Maroc Vert (PMV), la culture des tomates a affiché de bonnes performances avec des rendements en amélioration. « Nous produisons de 150 jusqu'à 200 tonnes/hectare de tomates selon la technicité », souligne Mohamed Ajana, producteur de la région Massa et Président de la coopérative Comaprim. En outre, le PMV a eu un fort impact sur l'évolution des superficies de tomates sous serre dans la région de Souss Massa. En effet, « la superficie consacrée à la production de la tomate est passée de 4.348 ha en 2006 à 6.320 ha en 2016 dont environ 5.300 ha sont destinés à l'export », souligne Samir Belghol, Directeur de l'APEFEL (Association des Producteurs et Producteurs Exportateurs de Fruits et Légumes). À la lumière des chiffres des 10 dernières années, la culture de la tomate a subi de très grandes transformations, surtout sur le plan technique. « Par exemple, nous sommes passés de la culture en plein champ à la culture sous serre et de l'irrigation à l'arrêt à l'irrigation goutte à goutte, ce qui a contribué à l'amélioration technique de la production de tomates », explique M. Ajana. Les variétés les plus cultivées dépendent du marché de destination.

*« Nous cultivons principalement la tomate ronde avec les deux types : à grand fruit et à petit fruit. Nous orientons notre production en fonction des demandes du client. Nous ne produisons plus ce que nous voulons mais ce que le client ou le consommateur demande »,* détaille M. Ajana.

Leader dans la production des primeurs dans la région Souss Massa, Copag Delight compte plus de 190 producteurs et mise sur les techniques modernes. « Pour limiter les traitements et les ravageurs, nos tomates sont exclusivement sous protection filet insect-proof et nos fermes sont accompagnées et structurées pour mettre en œuvre les techniques les plus modernes et les plus durables de production », apprend-on de Copag Delight. Et d'ajouter : « nos fermes sont toutes contrôlées et analysées, de la plantation à la récolte, au conditionnement et à l'expédition pour garantir la plus grande transparence et offrir une traçabilité continue de l'exploitation au client final. »

### Export : orientation vers l'Europe

À l'export, le Maroc exporte principalement vers le marché européen, qui absorbe environ 78% du volume de tomates exportées. Le PMV a permis d'assurer une croissance continue de ces exportations. « Notre marché traditionnel est la France, mais nous exportons également vers la Russie, l'Angleterre et les pays nordiques. Concernant la Russie, nous sommes leur 1<sup>er</sup> fournisseur en tomates », note M. Ajana. « Cependant, nous veillons à la restructuration du marché local et également à la diversification et à la recherche d'autres niches à l'export qui ont plus de valeur ajoutée », poursuit-il.

### Souss-Massa : plus 60 % de la production nationale

La culture des tomates est concentrée sur la région Souss-Massa, qui « représente environ 60% de la production et plus de 96% des exportations de tomates », indique M. Belghol. En 2016, la région Souss Massa a ainsi produit environ 800.000 tonnes de tomates. La région du Gharb est la deuxième région de production mais reste très peu présente à l'export, écoulant sa récolte surtout sur le marché national. Selon les estimations de l'Office Régional de Mise en Valeur Agri-





cole de Souss-Massa, la tomate sous serre occupe 6.300 ha (2015-2016), dont 5.300 ha destinés à l'export (superficie estimée en attendant le résultat du dernier recensement agricole).

« Contrairement aux autres régions du Maroc, la région Souss-Massa investit dans l'élément humain. Toutes les fermes ont un ingénieur ou un technicien spécialisé et je pense que c'est la cause principale de la réussite de cette région », précise M. Ajana. Toutefois, « nous devons former davantage de techniciens et d'ingénieurs. Nous formons des ingénieurs exclusivement pour la production mais il y a un grand déficit dans la formation d'autres spécialités. Malheureusement, nous ne disposons pas de spécialistes de conditionnement et nous n'avons pas de cadres qualifiés, alors que nos partenaires sont de plus en plus exigeants », ajoute-t-il. De son côté, M. Belghol renchérit : « nous souhaitons que l'État contribue au financement des programmes de formation et de voyages d'études au profit des équipes de production et de conditionnement, surtout en ce qui concerne la conduite technique de la tomate segmentation et le post récolte en hors sol. D'autant plus que les travaux de recherche des institutions étatiques ne sont pas parallèles aux attentes et besoins des producteurs et des exigences du marché international. »

### Des défis à relever

Afin de développer cette filière, le Maroc doit relever de nombreux défis, « notamment ceux liés aux ressources en eau, ce qui nous rend totalement dépendants du climat. En effet, la région connaît une diminution des réserves de la nappe phréatique de la plaine du

Souss », déplore M. Ajana. Les professionnels de la filière, via l'APEFEL, ont déjà anticipé de faire face à cette pénurie des ressources hydriques. « Dès 2007, nous avons sollicité le gouvernement et le Ministère de tutelle pour la mise en place du projet de dessalement de l'eau de mer. Ce projet est composé de deux piliers interdépendants : la sauvegarde de la nappe par la mise en place du décret, et la production d'eau dessalée pour l'irrigation du périmètre irrigué, en substitution des volumes sur-prélevés sur la nappe. »

Les travaux de ce projet de dessalement ont démarré et les agriculteurs ont déjà commencé à souscrire un abonnement à l'eau dessalée. Parallèlement, des contrats nappes sont réalisés, qui visent à sauvegarder les ressources hydriques et à les gérer de façon rationnelle et durable. « En effet, chaque abonné disposerait d'environ 3.600 m<sup>3</sup>/ha d'eau dessalée et le contrat nappe sera géré par des quotas afin de respecter

les scénarios de l'étude », précise le Directeur de l'APEFEL. D'autre part, « le port d'Agadir n'est pas à la hauteur de la fluidification des expéditions et nous souffrons d'absence de procédures adaptées au secteur. Outre l'insuffisance de moyens matériels et humains, le schéma de circulation des camions est engorgé et il n'existe pas un terminal dédié aux fruits et légumes. Malheureusement, il n'y a pas de plan d'action dédié aux fruits et légumes au niveau de ce port et les marchés lointains demandent des lignes maritimes et beaucoup de départs par semaine. Par ailleurs, nous souhaitons disposer d'un guichet unique et d'un bâtiment qui regroupe l'ensemble des administrations intervenantes (Douane, ONSSA, Marsa Maroc...). Une région qui exporte 96% des tomates nécessite un port qui permet de répondre aux exigences de l'export », insiste M. Belghol. Et d'ajouter « en tant qu'association, nous jouons le rôle de coordination entre l'ensemble des exportateurs et nous coordonnons aussi avec l'EACCE et les sociétés de transport maritime afin de mettre en place des lignes qui soient pratiques en termes d'horaire de départ ou de transit time, mais nous nous heurtons toujours à ces limites d'infrastructures du port. d'Agadir » ■

### Évolution de la production de la tomate sous serre dans la région Souss Massa (tonnes)

Type de tomate	Campagne 2015/2016	Campagne 2016/2017 (estimation)
Tomate ronde	569.245	584.896
Tomate grappe	31.964	33.410
Tomate cerise+ cocktail	171.973,5	174.356
Tomate allongée	3.185	4.315
<b>TOTAL</b>	<b>776.368</b>	<b>796.977</b>

Source : enquête de l'ORVA de Souss Massa

### Évolution de la superficie des cultures de tomates sous serre dans la région du Souss Massa (en hectares)

2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16
4.348	4.409	4.299	4.768	5.037	5.527	4.989	5.044	6.250*	6.320*

\*Estimation selon enquête ORMVA de Souss Massa